Organisation Communiste Internationaliste (OCI)

(pour la reconstruction de la Quatrième Internationale)

soutenue par l'Alliance des Jeunes pour le Socialisme (AJS)

CANDIDAT : JEAN-JACQUES MARIE, PROFESSEUR.

SUPPLEANT : CHRISTIAN COUSTAL, PROFESSEUR.

Citoyens, citoyennes, travailleurs et travailleuses,

Professeur, je vous parlerai surtout des problèmes de l'école, vos problèmes, à vous parents d'élèves, et les miens, à moi, enseignant, bref de nos problèmes de travailleurs, que je pense connaître.

Je veux auparavant soulever une question qui touche au sens de la « représentation ». Un député c'est, ou plutôt ce devrait être un **délégué** de ses électeurs qui, à tous moments, devraient pouvoir le contrôler, contrôler la manière dont il remplit le **mandat** qu'il a demandé et dont il est chargé. Contrôler suppose que l'on **sache...** C'est pourquoi la classe dirigeante de notre pays cherche par tous les moyens à dissimuler et cacher...

Pour contrôler il faut savoir, connaître. La démocratie ouvrière de la Commune de Paris en 1871 ou des conseils ouvriers de Russie en 1917 a illustré cette réalité. Mais il faut pour y parvenir que les travailleurs chassent les exploiteurs et brisent leur état.

Nous ne sommes pas, il est vrai, directement confrontés avec ces problèmes dans ces élections des 4 et 11 mars. Il s'agit d'y élire des députés dans le cadre de la Constitution autoritaire et antidémocratique de 1958. Elles ont néanmoins une grande importance. Défaire la majorité antidémocratique, défaire l'UDR et tous ses associés qui, au Gouvernement, servent les intérêts du Capital, c'est la nécessité qui s'impose. La défaite de Pompidou doit permettre d'abroger la Constitution de 1958, de rétablir l'exercice de toutes les libertés ouvrières et démocratiques.

Professeur de lycée, je constate, comme chaque mère ou père d'élève que, sous prétexte de simplifier les études, les directives du ministère de l'Education Nationale les rendent de plus en plus compliquées. Personne n'y comprend plus rien. Il existe une douzaine de baccalauréats ou de simili-baccalauréats différents et pour chaque baccalauréat une pluie de sections diverses ; ainsi NEUF sections différentes débouchent sur le bac.

Les élèves, les enseignants, les parents se perdent dans les « couloirs », les « sections » et leurs paliers. Résultat : la multiplication des échecs et des retards ; résultat : plus grandit le nombre des échecs et des retards, plus se réduit le nombre des débouchés pour les jeunes, plus se restreint le nombre des diplômes. Le gouvernement et le patronat veulent réduire la valeur des diplômes au prix de revient de leur papier afin de mieux liquider à tous les niveaux la garantie et la sécurité de l'emploi.

Hypocritement le gouvernement et les ministres Faure, Guichard et Fontanet expliquent qu'ils « ouvrent l'enseignement sur la vie ». En réalité leurs mesures ouvrent sur un enseignement au rabais chargé de former une main-d'œuvre déqualifiée, vouée aux bas salaires et à la mobilité selon les besoins d'un patronat en quête du profit maximum. « Nos entreprises ne peuvent digérer la masse de connaissances que votre Education Nationale donne aux jeunes », disait à Fontanet, le 8 octobre 1972, à la télévision, M. Chotard, ancien dirigeant du patronat « chrétien », devenu l'adjoint de Ceyrac, le président du CNPF. Et M. Fontanet répondait : « Bien sûr j'y veillerai... »

Chaque année le gouvernement modifie ou allège les programmes et impose de nouveaux manuels à acheter édités par les trusts de l'édition scolaire, surtout le trust Hachette ; Hachette fait des milliards de bénéfices sur le dos de vos enfants ; il veut aussi démanteler l'ORTF et mettre la main sur tout l'audio-visuel. C'est **lui** qui fait la loi sur la « pédagogie », et pas les enseignants.

Un lien évident unit les mesures prises dans l'Education Nationale contre les enseignants et les élèves et les conditions de vie et de travail agravées que les travailleurs subissent dans les usines, les bureaux, les chantiers. La réponse doit donc être identique : les 4 et 11 mars les travailleurs voteront **CONTRE TOUS LES CANDIDATS DES PARTIS QUI APPARTIENNENT A LA MAJORITE, CONTRE L'UDR, CONTRE LES CANDIDATS DU PARTI REFORMATEUR** qui veut détruire l'école au nom de la concurrence à l'américaine et dont le dirigeant, Servan-Schreiber, exige que l'on arrête la fabrication du CONCORDE : réduire au chômage plusieurs dizaines de milliers d'ouvriers, de techniciens, d'ingénieurs et de cadres hautement qualifiés à la SNIAS, telle est la conséquence de la concurrence capitaliste dont les réformateurs et tous les radicaux se réclament.

Voilà pourquoi l'OCI et l'AJS appellent les travailleurs de toutes catégories à voter CLASSE CONTRE CLASSE, c'est-à-dire à porter TOUTES LEURS VOIX sur les candidats des partis ouvriers, CONTRE TOUS les candidats des partis BOURGEOIS, de l'UDR aux radicaux de « droite » ou de « gauche ».

P. Juquin, enseignant lui aussi, candidat du PCF, s'est plusieurs fois prononcé pour la présence des prêtres à l'école. Il ne s'agit pas là de croyances. La religion, affaire privée, ne peut être introduite à l'école. Le clergé veut utiliser l'école comme un centre de recrutement. On ne peut l'y introduire sans détourner cette dernière de son but : **Instruire et former,** sans violer la conscience des parents qui se refusent à laisser leurs enfants embrigadés par une institution privée, ne relevant que de ses propres lois, que de sa propre discipline et qui subordonne — et donc déforme — l'instruction et l'enseignement aux seuls besoins de sa propagande. La séparation de l'Eglise et de l'école est un des fondements de la démocratie.

Il y a plus grave : accepter le prêtre à l'école, c'est accepter aussi le patron, c'est accepter un enseignement prétendument « ouvert sur la vie et l'économie », c'est-à-dire sur le profit, et ses lois qui retournent contre les hommes les plus grandes découvertes de la science et de la technique.

Il y a encore plus grave : depuis dix ans les écoles privées, patronales et surtout confessionnelles, ont reçu 2 000 milliards d'anciens francs de subventions, soustraites à l'Ecole publique, et qui permettent à l'école privée d'avoir des locaux et du matériel dont les enseignants rêvent en vain...

20 enfants, 2 professeurs brûlés vifs dans un CES de Paris, victimes de la construction d'écoles bâclées et à bon marché. Voilà à quoi aboutit le détournement des crédits de l'Education Nationale.

20 enfants, 2 professeurs ont payé de leur vie le démantèlement de l'Education Nationale.

POUR L'ENSEIGNEMENT AU RABAIS, DES BATIMENTS AU RABAIS, C'EST LA LOI DU CAPITAL.

Le capitalisme veut rendre la main d'œuvre mobile et docile, il veut réduire les prestations de la Sécurité Sociale contre la santé de tous, il rationalise, économise, normalise, supprime des voies de chemins de fer, détruit les PTT et pour les mêmes raisons démolit l'école laïque.

Les responsables ? Ceux qui reçoivent les milliards de l'Etat pour réaliser des profits monstrueux, les trusts du bâtiment alliés aux banques et aux monopoles. Pour que de tels « scandales » ne se renouvellent pas, une seule voie : avancer sur le chemin du socialisme et pour cela :

NATIONALISATION LAIQUE DE L'ENSEIGNEMENT, SANS INDEMNITE NI RACHAT DES ECOLES PRIVEES, CONFESSIONNELLES ET PATRONALES.

EXPROPRIATION SANS INDEMNITE NI RACHAT DES TRUSTS DU BATIMENT.
CONTROLE DES SYNDICATS ENSEIGNANTS, DES ASSOCIATIONS DE PARENTS D'ELEVES, AVEC LA PARTICIPATION DES SYNDICATS OUVRIERS DU BATIMENT, SUR LES CONSTRUCTIONS SCOLAIRES.

Or le Programme Commun, dont se réclame Pierre Juquin, n'a inscrit dans la liste des monopoles à nationaliser ni les trusts du bâtiment ni le trust Hachette. Et pourtant qui peut nier que lutter pour le socialisme c'est lutter pour **NATIONALISER SANS INDEMNITE NI RACHAT LES MONOPOLES DONT L'UN DES PLUS PUISSANTS EST LE MONOPOLE DE L'ENSEIGNEMENT PRIVE, PATRONAL ET CONFESSIONNEL.**

Pour ce faire il faut rompre tout lien avec les représentants des trusts et des banquiers. Le parti radical de « gauche », illustré par le banquier Filippi, ancien ministre de Pétain, par l'anticommuniste M. Faure, qui déclarait naguère : « Je préfère voter pour un UDR que pour un candidat du PCF », par Lamirault, administrateur du trust Alfa Roméo, directeur commercial de Renault et qui dit NON aux revendications, ce parti n'est pas le parti des petits paysans, des petits commerçants, des artisans. Il est l'un des partis du Grand Capital qui défend les intérêts du Grand Capital contre ceux des petits commerçants, des petits paysans, des artisans et de tous les travailleurs. C'est pourquoi l'OCI dit :

PAS DE MINISTRES REPRESENTANT UN PARTI BOURGEOIS (DE L'UDR AUX RADICAUX DE DROITE OU DE GAUCHE) DANS LE GOUVERNEMENT.

C'est pourquoi l'OCI dit : voter classe contre classe c'est voter pour un gouvernement PCF-PS, le seul gouvernement qui aujourd'hui peut s'engager dans une politique anticapitaliste.

Je suis trotskyste. A Krivine, candidat dans cette circonscription, prétend représenter lui aussi le trotskysme. De longs développements sont inutiles pour démontrer ici en quoi cette prétention est frauduleuse. La Ligue dite « communiste » dénonce l'école laïque comme « l'Ecole des flics et des patrons », appelle à l'abattre, trouve qu'Edgar Faure ne va pas assez loin, et qualifie les enseignants « d'enseignants-flics »... Les centaines de milliers d'enseignants de ce pays et moi avec eux, nous n'avons pas choisi le métier de policier. Si enseigner c'était être « flic », j'aurais choisi un autre métier... Pourquoi donc les enseignants de la Ligue « communiste » et Krivine avec eux continuent-ils à exercer une profession « policière » ? Même en la contestant dans leur conscience et dans leurs paroles. Abrutir, brutaliser et réprimer avec des remords et des regrets c'est toujours abrutir, brutaliser et réprimer... Alors ?

Il y a plus : A. Krivine et la Ligue dite « communiste » se prononcent pour l'Union de la « gauche ». Avec des critiques bien sûr. Si j'estimais conforme aux intérêts des masses laborieuses l'accord des partis ouvriers avec le parti des banquiers radicaux de « gauche », c'est-à-dire leur soumission à ce parti et aux intérêts qu'il représente, je ne me serais pas présenté comme candidat pour ne pas risquer d'enlever des voix à cette Union. Krivine dénonce les enseignants mais apporte au nom du « trotskysme » sa caution au parti des exploiteurs Faure et Filippi. C'est tout un programme, c'est son vrai programme.

POUR AFFIRMER LA VOLONTE DES TRAVAILLEURS DE PROMOUVOIR UN GOUVERNEMENT DU PCF ET DU PS, SANS AUCUN REPRESENTANT DU CAPITAL, LE SEUL GOUVERNEMENT QUI PUISSE AUJOURD'HUI SATISFAIRE LES REVENDICATIONS DES TRAVAILLEURS,

POUR DRESSER LE FRONT UNIQUE DES ORGANISATIONS OUVRIERES CONTRE LE CAPITAL ET SON ETAT,

POUR CONSTRUIRE LE PARTI REVOLUTIONNAIRE,

POUR LE SOCIALISME.

votez OCI, votez Jean-Jacques MARIE

Vu, le candidat

Imprimerie « ABEXPRESS » - Paris-10e.